

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[171_Lettres de Mathieu de Montmorency à Madame Récamier : 1819-1824](#)[Item](#)[Petite Vallée, le 22 juillet 1824, Mathieu de Montmorency à Madame Récamier](#)

Petite Vallée, le 22 juillet 1824, Mathieu de Montmorency à Madame Récamier

Auteurs : Montmorency, Mathieu de (1767-1826)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Décès](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1814-1830, Restauration\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1824-07-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote14, AN : 163 MI 42 AP 171 Papiers Guizot Bobine Opérateur 27

Nature du documentCopie manuscrite

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Montmorency, Mathieu de (1767-1826), Petite Vallée, le 22 juillet 1824, Mathieu de Montmorency à Madame Récamier, 1824-07-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6981>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireRécamier, Julie (1777-1849)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionPetite Vallée (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/07/2024 Dernière modification le 16/08/2024

sommes certes réciproquement obligés, et avec une
 mesure de plus d'attention et d'intérêt de ma part, tenant
 à sa position actuelle, mais sans aucune alliance
 ni intime. J'ai désapprouvé, et en particulier pour lui
 et pour l'avenir, le système trop violent qu'il a embrassé.
 Il est impossible que votre bon esprit ne s'en range pas à
 cet égard de notre côté. On prétend au point d'hui qu'il
 veut le caducée, et l'on parle de place lointaine. Peut-
 être entendons-nous davantage après le discours qu'il
 doit faire demain dans une discussion délicate et
 dont la Curiosité est fort préoccupée. Mon Dieu!
 comme on aime à se mêler de tout cela
 avec une amie spirituelle qui entend à demi-mot,
 et qui occupait autrefois deux charmantes chambres
 embellies par elle au 3^e étage de l'abbaye aux bois!
 Quand Vy reverrons-nous? J'espère qu'il y a pour l'été
 une année sainte à attendre, pour l'hiver une nièce
 souffrante à soigner. Je finis, comme j'ai commencé
 en disant qu'il faut se résigner, Tous vôtres toujours,

4
et répéter que cela est bien triste. Adieu, adieu; Adrien
vient me dire qu'il vous écrivait aussi. Je vous renouvelle
mes tendres et bien tristes hommages, et vous prie de
parler de moi tant autour de vous. Prions quelque
fois ensemble.

Je ne vous ai pas parlé de certaines affaires, d'affaires
qui m'ont bien piqué, surtout pour un homme qui me
tient si près, et qui aurait peut-être entendu de votre
part quelques paroles raisonnables si vous aviez
été présente. Que de pauvretés faites avec un cœur
droit et de bonnes intentions!